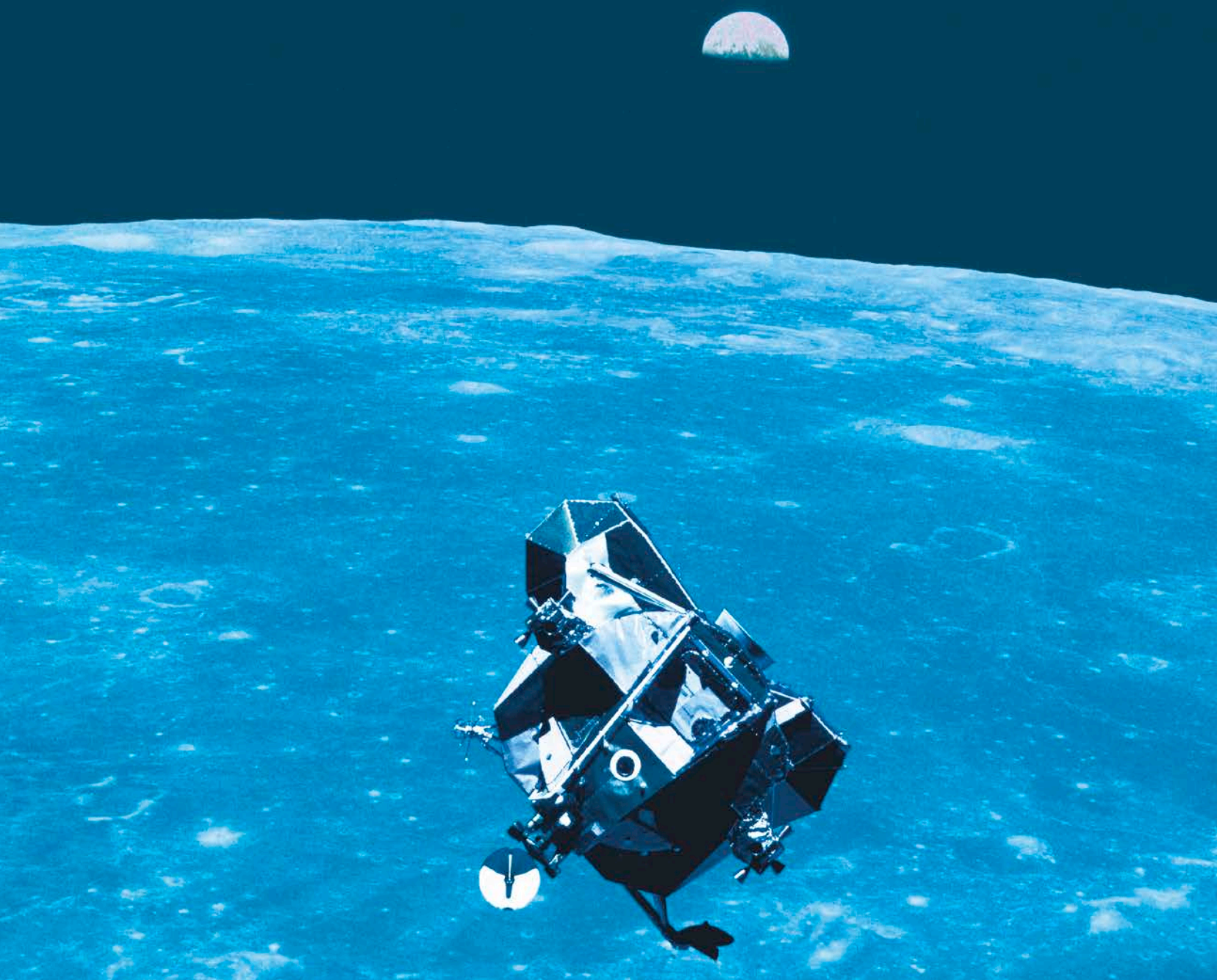


ART SPATIAL _ SPACE ART

ART ACTUEL

PRATIQUES ET PERSPECTIVES

espace



espace

éditorial/editorial

2

L'ESPACE EN QUESTION

SPACE IN QUESTION

André-Louis Paré

ART SPATIAL _ SPACE ART

8

ART & SPACE

Le travail cosmico-sculptural de Joseph McShane et Pierre Comte

Elsa De Smet

14

**We Should Live as Particles of the Sun.
Traces of Cosmist Philosophy
in Space Inspired Art**

Cristina Moraru

22

L'art post-gravité

Ewen Chardronnet

28

نحننا والقمر جيران

(Nous et la Lune sommes voisins)

Joan Grandjean

40

**The Soviet Cosmos and
Noa Yafe's Red Star**

Joshua Simon

46

**Simon Faithfull,
à la conquête de l'espace**

Éloïse Guénard

entretiens/interviews

52

**Looking Up, Looking Down.
An interview with Holly Schmidt**

Caitlin Chaisson

58

**Portrait de l'artiste en astronaute.
Un entretien avec Rober Racine**

André-Louis Paré

Portfolio

66

PARALLAX-E

évènement/event

78

Le cycle du récit

Anne-Lou Vicente

comptes rendus/reviews

**84 Jonathan Plante, miroitement du mouvement,
intimité du voir**

Mathilde Bois

86 Erik Edson: Other Stories

Ray Cronin

87 Déjouer les sens

Samantha Gai

89 Teja Gavankar : Other's Spaces

Milly-Alexandra Dery

91 Fionna Annis. De l'oralité à l'auralité

Bernard Lamarque

93 FASTWÜRMS: #Q33R_WTCH_P155

Adam Barbu

95 Yves Tremblay. L'intempestif

Jean-Pierre Vidal

**97 Laurent Lévesque : L'apparente simultanéité
des étoiles dans le ciel d'aujourd'hui**

Nathalie Bachand

99 Kapwani Kiwanga: Layer Upon Layer

Edwin Janzen

101 Lynda Gaudreau : OUT of SIGHT

Maude Johnson

livres/books

105 Les aventures de Pierre Théberge

106 ouvrages reçus/selected titles

DARE-DARE qui célébrait, le 12 septembre 2015, les dix ans du projet DIS/LOCATION : *projet d'articulation urbaine*, et les trente ans du Centre, devenu nomade à partir de 2004. Réalisé en une journée, ODYSSÉE fût organisé par le collectif N. & M., composé de Nadège Grebmeier Forget et de Manon Tourigny. Richement documenté et raconté « tel un récit de voyage », l'ouvrage dont le texte principal est de la main de Manon Tourigny rend compte de l'importance du projet d'art public DIS/LOCATION dans le milieu artistique montréalais. Ce périple d'une journée revisitait les cinq lieux où fut installée la roulotte de DARE-DARE, depuis le square Viger (2004-2006) jusqu'à l'esplanade du métro Saint-Laurent (2012-2015), en passant par le parc sans nom (2006-2008), le square Cabot (2008-2009) et le parc Walter-Stewart (2009-2012). Les images parsemant l'ouvrage témoignent de l'évènement et des endroits visités. Ce livre doit être considéré comme un document qui témoigne de cette journée. Il rappelle l'importance de cette intrusion fascinante, mais parfois périlleuse dans l'espace public, que propose la programmation de DARE-DARE. Dans un texte qui conclut cet ouvrage, Sylvie Cotton, artiste multidisciplinaire et fondatrice de DARE-DARE, raconte de manière très personnelle ce qui, depuis 1985, a fait de ce Centre un lieu de rencontres si particulier et qui, sans nul doute, a favorisé « l'esprit d'aredarien ». [E. A.]

Le Petit Gris : guide de l'édition en art & de la distribution autogérée

(sous la direction d'Anne Bertrand), Montréal, Éd. Artist-Run Centres and Collectives Conférence/Conférence des collectifs et des centres d'artistes autogérés, 242 p. Fra/Eng.

Réalisé par la Conférence des collectifs et des centres d'artistes autogérés (ARCA), en partenariat avec le Regroupement des centres d'artistes autogérés du Québec (RCAAQ), ce guide rend compte du rôle de l'édition comme secteur distinct de la production culturelle. En introduction, Anne Bertrand, directrice d'ARCA, souligne les particularités associées à ce que l'on appelle la « littérature grise », soit les textes produits en dehors des circuits commerciaux de l'édition et de la diffusion, dont, notamment, les textes d'accompagnements des expositions.

L'ouvrage comprend une série d'essais rédigés par Felicity Tayer, artiste, bibliothécaire d'art et auteure d'une thèse sur le livre d'artiste au Canada. Ses essais témoignent de la réalité complexe de l'édition en art, laquelle inclut la question du public, de la diffusion et de la circulation, mais aussi celle du financement, des problèmes liés aux droits d'auteurs et à la question, devenue incontournable, de la culture numérique. Dans le même ordre d'idée, Esther Vincent témoigne, dans son texte, des difficultés de l'industrie du livre et



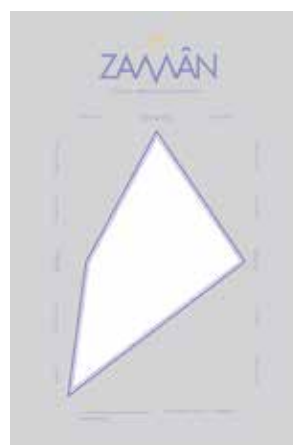
de l'importance, malgré tout, des livres d'art. Ouvrage tête-bêche et entièrement bilingue, ce guide présente un éventail d'informations sur les pratiques de distribution ainsi que leurs atouts et inconvénients. La section « Guide » vient compléter l'ouvrage avec des conseils sur les « étapes pour faire un livre plate », une liste d'espaces de diffusion et de points de vente et un lexique. Tout ceci, comme le mentionne Bertrand, afin de susciter des débats « sur le rôle de l'édition au sein de la culture de l'autogestion artistique ». [E. A.]

Zamân n° 7 (printemps 2017) : Orientalisme hérétique

Paris/Téhéran et Montréal, Zamân Books, Mekic, 2017, 232 p. Ill. couleur et noir et blanc. Fra.

La revue *Zamân, textes, images & documents* poursuit son magnifique redéploiement après un premier numéro – le n° 3! – sorti au printemps 2010. L'aventure éditoriale renaît

trente ans plus tard à la suite des deux premières parutions de 1979 et 1980, l'une publiée avant et l'autre avec la révolution islamique en Iran. Initialement, *Zamân* (en farsi, « Zamân » signifie le « temps » ou l'« époque »), les deux premiers numéros s'inscrivaient dans une analyse critique et marxiste de la révolution islamique en Iran. Elle est aujourd'hui redéfinie à partir des « savoirs cosmopolites issus des mondes africains, asiatiques et arabes », avec une approche résolument pluridisciplinaire, réunissant sur



plus de 200 pages – belles et éclectiques –, des textes littéraires, des articles scientifiques, essais théoriques en histoire de l'art, poésies, journaux, documents variés et anciens, et même quelques recettes de cuisine iranienne. Le n° 7 juxtapose des approches littéraires, historiques et théoriques, textes et images, réactualisant le cosmopolitisme, « face à la pauvreté sémantique et politique du multiculturel ». Les textes « Trois présences plastiques dans l'espace public marocain » (Maud Houssais); « Réflexions autour d'un cours d'histoire de l'art au Maroc » (Toni Maraini) ou encore cette longue discussion entre Geeta Kapur et Gavita Singh sur « L'énigme d'un enclos ouvert » que représente la cour intérieure, sont trois exemples parmi le riche sommaire où « archiver les utopies, rêver la ville, réécrire les mythes... [sont] trois attitudes hautement cosmopolites » et permettent, comme le veut la mission de *Zamân*, de « penser les nouvelles cartographies de l'histoire de l'art. » (E. L.)